

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 4

Artikel: La cigale et la fourmi : (fable-pastiche)
Autor: M.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227694>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et de multiplier les occasions de s'imprégner des génies de cette langue.

Le culte que nous lui témoignons constitue-t-il une offense envers notre pays ? Accepterions-nous un livre entièrement truffé d'argot lyonnais et de mots bruxellois à usage limité ? Non, il nous lasserait rapidement. Ce n'est pas « salir son nid » que de conserver par devers nous les anciens mots du terroir (câclon, rebedouler, clédard, cotzon...) et de les remettre en honneur au cours d'une conversation entre amis. Ce n'est pas trahir une cause que de défendre les droits du patois et d'en perpétuer la pratique, bref de le maintenir en soi. Ici je combats les arguments de mon semi-homonyme, M. Nicollier, selon lesquels « faisant rire », le patois devrait être à tout jamais exclu de l'église et de l'école.

Non, le patois n'a rien de grotesque dans sa savoureuse substance. Il a droit à notre respect. Mais pour l'amour du ciel, fuyons les exagérations. Ne donnons à ce sympathique violon d'Ingres le pas sur les magnifiques harmonies, sur les partitions et les splendeurs de la langue française : trésor sans prix. Lorsque nous avons l'honneur d'écrire en français, c'est pour nous faire comprendre partout. Il ne s'agit pas de faire de notre langue une entravée, une malheureuse esclave de la Règle, avec majuscule. Mais il convient de la servir de notre mieux en rédigeant des textes compris dans tous les pays.

Laissons, avec ou sans guillemets, les « crouilles », les « rebedouler » et les « piornes » occuper le modeste secteur qui leur est réservé de droit. N'en faisons pas, sous le prétexte enfantin, que ce serait lutter contre la pédanterie, les messagers de notre expression littéraire.

Le ridicule tue encore quelquefois. Monsieur Montandon !

Jean Nicollier.

La cigale et la fourmi

(fable-pastiche)

La Municipalité
Ayant trinqué tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la crise fut venue.
Pas une proposition
Voulant mordre à l'hameçon.
Elle alla crier famine
A la commune voisine.
La priant de lui donner
Quelque argent pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« — Je resterai, lui dit-elle,
Sobre, (foi de conseiller)
Calme dans mon boutelier. »
Mais le voisin se méfie :
« — Qu'avez-vous fait du budget ?
L'avez-vous mis au secret ? »
Dit-il à cette étourdie.
« — Mon Dieu, non ! En badinant,
Nous l'avons jeté par terre. »
« — Allons donc. Eh bien, commère,
Ramassez-le maintenant. »

M. M.

COMMENT

marche votre montre !

Cette question, c'est M. Guillard, horloger-bijoutier et orfèvre, place de la Palud 1, près de l'Hôtel de Ville, qui vous la pose, car son appareil « Time-O-Graf » vous le dira. C'est un appareil électronique permettant de mesurer exactement et instantanément l'avance ou le retard de chaque montre et de chaque réveil, et de révéler les défauts que peut comporter leur mouvement. Comme une radiographie, la marche de la montre s'imprime sur une bande de papier. C'est là une précieuse garantie qu'il vous offre puisque toutes les montres qu'il vend et qu'il répare sont soumises à son contrôle.

Prochaine rencontre des patoisans

Elle aura lieu le dimanche
4 février après-midi, à l'**Hôtel du
Lion d'Or**, à Echallens. Invitation
cordiale.